



ETANG de BERRE

Le savez-vous ?

La pêche : « Les coquillages dans les années 50 » (page 2 suite)

Témoignage de M. Yves Rosaire recueilli par le GIPREB : « Avec les moules, on ramassait parfois quelques huîtres, mais ce n'était pas tellement riche. Jusqu'au jour où, aux trois frères à la Mède, on est tombé sur un plateau d'huîtres. Il y en avait tellement qu'on ne pouvait pas remonter la drague. Pour mon père, c'était une mine d'or ! Je me souviens de ces yeux, c'était comme s'il avait vu la caverne d'Ali Baba. En une heure, on a remonté une tonne. On a commencé à faire la vente au niveau régional, un peu aussi sur Sète. Mais ce n'était pas satisfaisant. Alors on a rempli un camion de trois



Césame ouvre toi.



tonnes et on est monté à Arcachon pour montrer nos huîtres à un courtier en coquillage. Il nous a dit « vous remontez quand ? ». Finalement, il y avait tellement de demandes qu'on s'est retrouvé dans une situation où on ne dormait plus à la maison ! Je partais à

l'étang, je chargeais mon bateau avec deux tonnes et demie d'huîtres, je revenais pour charger mon camion, ma mère me donnait mon panier pour manger et je reprenais la route. Avec mon père, on se relayait, car la route était longue et sans autoroute ! Après plusieurs voyages pour ce courtier, on a été contacté par les ostréiculteurs du Cap Ferret et on n'arrivait plus à fournir. Ils venaient nous attendre à Agen pour être sûrs d'avoir leurs huîtres. On a passé des centaines de tonnes d'huîtres. On a fait cela jusqu'en 1956. Mais au fur et à mesure qu'on ramassait, on découvrait des huîtres qui en dessous étaient mal formées.

Alors mon père m'a dit « on va aller aux palourdes, cela va nous changer. On n'a pas besoin d'autant de matériels et on ira les vendre à Marseille directement. En fait, on n'a même pas eu besoin d'aller les vendre à Marseille car les gens venaient se battre pour les avoir devant notre maison !!! »

Fiches 2008 :
Association de la Sauvegarde de l'Étang de Berre.